

John Huston (part ½ - 1906 1950)

John Huston est un réalisateur et acteur américain, né le 5 août 1906 à Nevada, dans le Missouri, et mort le 28 août 1987 à Middletown, dans le Rhode Island aux États-Unis.

Fils d'un comédien (Walter Huston) et d'une journaliste (Rhea Gore)

Parler de John Huston c'est d'abord parler de ses films. Il en a réalisé 49 dont :

- 1941 : *Le Faucon maltais* (*The Maltese Falcon*)
- 1948 : *Le Trésor de la Sierra Madre* (*The Treasure of the Sierra Madre*)
- 1948 : *Key Largo*
- 1950 : *Quand la ville dort* (*The Asphalt Jungle*)
- 1951 : *La Charge victorieuse* (*The Red Badge of Courage*)
- 1951 : *L'Odyssée de l'African Queen* (*The African Queen*)
- 1952 : *Moulin Rouge*
- 1953 : *Plus fort que le diable* (*Beat the Devil*)
- 1956 : *Moby Dick*
- 1958 : *Les Racines du ciel* (*The Roots of Heaven*)
- 1960 : *Le Vent de la plaine* (*The Unforgiven*)
- 1961 : *Les Désaxés* (*The Misfits*)
- 1962 : *Freud, passions secrètes* (*Freud*)
- 1964 : *La Nuit de l'iguane* (*The Night of the Iguana*)
- 1966 : *La Bible* (*The Bible*)
- 1967 : *Reflets dans un œil d'or* (*Reflections in a Golden Eye*)
- 1969 : *Promenade avec l'amour et la mort* (*A Walk with Love and Death*)
- 1975 : *L'Homme qui voulut être roi* (*The Man Who Would Be King*)
- 1984 : *Au-dessous du volcan* (*Under the Volcano*)
- 1985 : *L'Honneur des Prizzi* (*Prizzi's Honor*)
- 1987 : *Gens de Dublin* (*The Dead*)

Apparemment ces films traitent de sujets assez différents, Huston disait lui-même « Je ne trouve dans mes œuvres aucune continuité »¹ Il y a en fait une même continuité entre son œuvre et sa vie. L'ambivalence de son personnage se retrouve dans ses héros, marginaux au grand cœur.

Marginal il l'a été dès son enfance. Soigné dans un sanatorium d'une maladie déclarée incurable, il s'enfuit pour plonger sous une cascade, et guérit.

Il s'endurcit en pension dans une école militaire, plus en tant que pugiliste que comme bon élève.

Il pratique la boxe à 16 ans et remporte 23 combats sur 25 et devient champion de son université.

A 17 ans il se passionne pour la peinture et suit les cours de Wright.

« C'est à Wright que je dois toute la culture que je puis avoir. Il me révéla Giotto, Cimabue, Fra Angelico, Piero della Francesca, et m'initia à Rabelais, Flaubert, Balzac, à Verlaine et à Baudelaire. »¹

A New York où il a rejoint son père en 1923, il fait ses débuts d'acteur et fait la connaissance de Sam Jaffé.

« Entre nous, ce fut d'emblée l'accord total »¹

¹ John Huston par John Huston

John Huston (part ½ - 1906 1950)

Suite à une mastoïdite, son père l'envoie changer d'air au Mexique.

Il y suit des cours d'équitation avec un colonel mexicain. A court d'argent, il s'engage dans l'armée mexicaine pour continuer à chevaucher.

La nuit, il jouait au poker, parties qui se transformaient parfois en roulette russe.

De retour en Californie il se marie avec Dorothy, une amie d'enfance, et se met à écrire des romans pour survivre. Mais après la parution d'une nouvelle dans *Mercury*, il se contenta d'un rôle de journaliste 'criminel' pour le journal dans lequel travaillait sa mère.

Par l'intermédiaire de Sam Jaffé, il fait la connaissance de Georges Gershwin qu'il fréquentera assidument et qui lui fit connaître Paul de Kruif, célèbre micro bactériologiste dont il devint ami et qui lui laissa son appartement lorsqu'il partit s'installer en Europe. « Après MacDonald-Wright, c'est de Kruif qui a eu le plus d'influence sur ma formation »¹

Sa carrière journalistique prend fin en 1929 quand il désigne par erreur le Directeur d'usine comme assassin de son ouvrier.

De retour dans le monde du spectacle, il obtient par relation un job de scénariste à la MGM, puis chez Universal studio, puis à la Warner. Il fit la connaissance de beaucoup de monde qui devinrent « ses meilleurs amis » avec lesquels il menait une vie de patachon au détriment de Dorothy qui devint alcoolique et le quitta.

En 1933 il renverse une jeune femme qui avait surgi devant sa voiture et qui en est morte.

Il reçoit « juste à point » une proposition pour aller travailler à Londres chez des amis de son père.

Mais il ne s'y fait pas et rentre à Hollywood où son agent lui obtient un nouveau contrat de scénariste à la Warner, contrat qui prévoyait la réalisation d'un film.

Il choisit « Le Faucon maltais » D'après Dashiell Hammet avec Humphrey Bogart dans le rôle principal, Georges Raft ayant refusé de tourner avec un réalisateur sans expérience.

« Je préparai soigneusement ma première mise en scène, séquence par séquence, prévoyant chaque geste, chaque réplique, chaque mouvement de caméra. »

John Huston se servait de la caméra comme d'un scalpel pour extraire le meilleur des acteurs.

« Je puis jurer que la caméra pénètre dans les êtres et perçoit des choses invisibles à l'œil nu. »

« Le Faucon maltais », qui est en fait la troisième version filmée du livre de Hammett, connaît un grand succès et est aujourd'hui considéré comme un archétype du film noir.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Huston est mobilisé dans l'équipe des cinéastes militaires de l'U.S. Army, sous la direction de Frank Capra. Là, il réalise coup sur coup trois documentaires dont on a pu dire qu'ils étaient le plus beau témoignage sur la deuxième guerre mondiale.

Après la guerre, Huston présente un de ses films les plus célèbres, *Le Trésor de la Sierra Madre*, un drame d'aventure tourné au Mexique et mettant en vedette une fois encore Humphrey Bogart, mais aussi son propre père, Walter Huston. Le film est l'adaptation d'un roman de l'énigmatique B. Traven. Il permet à John Huston d'obtenir les Oscars du meilleur réalisateur et du meilleur scénario adapté. Walter, de son côté, se voit décerner l'Oscar du meilleur second rôle masculin.

Parmi les autres films notables que Huston tourne pendant cette période, on compte *Key Largo*, un drame policier dans lequel Humphrey Bogart incarne un ancien soldat au prise avec un groupe de gangsters et en 1950 :

« Asphalt Jungle » (*Quand la ville dort*) (cf fiche jointe)